

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-886-La-Terre-s-effondre-t-elle-Moi-je-chante-1-3.html>



I.D n° 886 : La Terre s'effondre-t-elle ? Moi, je chante (1/3)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 20 août 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Arrêt sur image. C'est l'impression très étrange, tout à fait inhabituelle que m'a donné le livre de poèmes, - de dizains, soyons précis : à elle seule cette indication devrait piquer la curiosité du lecteur - : *La Sauvagerie*, que **Pierre Vinclair publie chez [Corti](#) : comme s'il nous offrait l'exceptionnelle possibilité, le privilège, de suspendre le temps afin que soit examinée la situation : celle de la planète et de la poésie tout à la fois, - ce qui n'est pas rien, on me l'accordera, et justifie déjà l'attention qu'on portera à cet ouvrage, certes aidé en cela par le numéro que le *Matricule des Anges* consacrait en avril-mai à son jeune auteur (cf : I.D n° [880](#)) .**

On ne perdra pas de vue que parallèlement Pierre Vinclair publie chez le même éditeur *Agir non agir*, qui accompagne en théorie la démarche : livre que j'ai pour l'instant tenu à distance, dans un esprit que l'auteur ne devrait pas désavouer, lui qui déclarait dans le magazine cité ci-dessus : *Il n'y a au fond qu'une seule chose que je refuse, dans les rapports de la théorie à la pratique : c'est que le poème applique un art poétique qui le précéderait. C'est ce refus, au fond, « la sauvagerie »*. Il sera bien temps d'aller vérifier après coup si mes impressions de lecteur coïncident avec les intentions du poète, encore que je n'accorde pas grande importance à d'éventuelles convergences (ou pas).

En fait, l'observateur que je suis (de quoi je me mêle ?), et acteur malgré tout, a le sentiment d'atteindre avec ce livre un point d'accomplissement, mûré par une évolution commencée de longue date (j'avancerais ici pour fixer les idées le nom de **Jacques Roubaud**, à la fois comme défenseur du poème à forme fixe : le sonnet pour ce qui le concerne, et comme contempteur du *vers libre international*) et qui nous conduit aujourd'hui, si l'on considère l'histoire de la poésie sur une longue durée (un des rares privilèges de vieillir), à un renversement des valeurs et des partis-pris d'écriture. Et l'on n'hésiterait pas à employer le mot de *révolution* s'il était possible de lui rendre son sens propre, scientifique, dans l'ordre du vocabulaire des mécaniques célestes.

Car c'est bien cul par dessus tête qu'au final nous nous retrouvons, à célébrer aujourd'hui comme événement majeur, la publication de quatre cent quatre-vingt dix-neuf dizains (+ un huitain), une poésie d'une clarté presque coupable, - compréhensible par chacun, oui, pour peu qui a quelque habitude de lecture (qu'avons-nous pas lu quant à l'hermétisme grandissant de la poésie contemporaine !), - dont le déroulé, les enchaînements des pièces, construisent un récit - une épopée vers l'inéluctable, un final désastreux qui paraît écrit d'avance : *Réjouis-toi [...]* *Oui nous avons vécu le chant du cygne* - , et engagée. Car nous voilà également à mille lieux de cette poésie qu'on accuse volontiers de se détourner de la réalité, qui serait fatalement détachée des préoccupations des hommes (et pas seulement). *Mon poème souffre comme une espèce / prenant sur elle l'extinction de tout*, écrit Pierre Vinclair. Et les preuves abondent de cette sollicitude à l'égard de la Terre souffrante, *l'implorée / Gaïa, objet-de-plus-haute-vertu*, pour citer le huitain inaugural, - et qui donna, selon les *remerciements* adressés par l'auteur, l'impulsion initiale, - de **Jean-Claude Pinson**.

Un dizain, parmi tant d'autres, de Pierre Vinclair :

Voilà comme on peut voir tout ça : voilà
des milliards d'hommes ; voilà des millions
d'années, ils partageaient la Terre avec des cent
aines de milliers d'espèces (et plus !) aujourd'hui
disparues : ils déclarent donc dans des milliers
de langues (enfin, plutôt des centaines) voilà,
il en suffirait d'une dizaine dans les batteries
d'une arche industrielle (haro sur le super
flu !) - mais voilà que
la Terre éplorée dit : Je me suicide.

(à suivre)

Post-scriptum :

Repères : Pierre Vinclair : [La Sauvagerie](#). Corti éd. 332 p. 22Euros

Le Matricule des anges (avril-mai 2020) n° 212-213 : *Pierre Vinclair - Sauver le vivant*. 6,50Euros lmda lmda.net . Rf : I.D n° [880](#).